

Synthèse du débat (Suite de l'intervention du Dr G. FERREY)

Question :

Selon vous, pourquoi la sexualité n'est-elle pas exhibée verbalement ? Pourquoi n'en parle-t-on pas ? Sauf, comme vous l'avez dit, dans les fêtes qui célèbrent le mariage etc.... pourquoi est-ce silencieux, selon vous ?

Réponse :

Je pense qu'il y a des raisons différentes d'autrefois. Dans les deux enquêtes qui ont été menées il y a trente ans, il avait été dit que l'on parlerait de la sexualité des handicapés, or l'auteur, qui n'avait jamais contacté aucun foyer, a préféré faire quelque chose sur les représentations des Soignants, face à la sexualité des handicapés. Donc, déjà, au lieu de dire : on va poser des questions aux handicapés, il dit : «que disent les handicapés ?». Les Soignants répondaient : «nous ne savons pas, que doit-on dire ou ne pas dire ?». A cette époque, la pudeur et l'absence de lieux ne permettaient pas d'en parler. il y avait donc une répression complète de l'expression, même de la part des Soignants ou des Educateurs, plus de ceux-ci d'ailleurs que des premiers. D'autre part, l'auteur s'est interrogé sur les parents ; pourquoi n'en parlaient-ils pas ? Et sa conclusion fut : «pour les parents, il n'y a pas de sexualité des enfants, donc le problème ne se pose pas». Pour les Soignants, c'est, au contraire, la bestialité qui règne, c'est-à-dire la violence, comme si, la violence n'existait pas dans beaucoup de manifestations sexuelles des adultes non handicapés !

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

Beaucoup de handicapés, aujourd'hui, ne savent pas ou n'osent pas en parler. Il faudrait quasiment leur apprendre à le faire...

L'éducation sexuelle, telle qu'elle se pratique, n'est pas la panacée. L'essentiel est de savoir trouver les mots.